

des beaux Arts. Il étoit fils de Michel le Tellier, Marquis de Louvois, Ministre & Secrétaire d'Etat pour la Guerre, & de Dame Anne de Souvré. Les dispositions naturelles de son esprit l'avoient préparé aux Sciences, son inclination l'y porta, & la destination qu'on fit de lui dès son enfance, l'y déterminâ & l'y fixa. Il n'avoit encore que neuf ans lors qu'il fut pourvû des Charges de Maître de la Librairie, de Garde de la Bibliothèque du Roi, d'Intendant & de Garde du Cabinet des Médailles. C'étoit le mettre en commerce avec les Livres, & avec l'antiquité, presque avant qu'il pût en avoir avec les hommes de son tems. L'honneur de se voir à la tête de toute la Litterature, lui inspira une si noble ardeur, qu'à l'âge de 12. ans il fit des exercices publics sur *Homere*, *Theocrite*, & *Virgile*, qui le firent admirer de tout ce qu'il y avoit des Sçavans à *Paris*.

Au milieu de son cours de Philosophie en 1691., il perdit Mr. de Louvois son Pere. Devenu par cette mort plus maître de ses inclinations, il n'en changea point l'objet. Son cœur ne fut ni enflé, ni amoli par les richesses, le nom & le crédit d'une Famille très-puissante. Il demeura dans l'état Ecclésiastique qu'il avoit embrassé, & continua ses Etudes avec la même ardeur, pour se faire un mérite, qui fut plus à lui que tous les autres avantages qu'il trouvoit dans sa Maison. Il fit sa Theologie avec distinction, & après avoir terminé cette carrière en prenant le Bonnet de Docteur de *Sorbonne*, il fut employé dans le Diocèse de Mr. l'Archevêque de *Rheims* son Oncle. Il s'y forma aux affaires & au Gouvernement, & dans l'Assemblée du Clergé tenuë en 1700., à laquelle présidoit ce Prélat, l'Abbé de Louvois donna des preuves signalées de sa capacité & de ses talens. Il fit ensuite